

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

English
italien español
srpski portugais
العربية Deutsch

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre Magasin en ligne



Le 7 juillet 2012

CONFÉRENCE: Rencontre du savoir. Les Enjeux de la mondialisation

Lavrov : « L'accord de Genève n'exige pas le départ de Bachar ! »

par Louis Denghien



125 Hotels à Beyrouth

Réservez votre Hôtel à Beyrouth. Réservez en ligne, payez à l'hôtel.
Booking.com/Hôtels-Beyrouth

Annonces Google

Accueil
Articles Récents
États-Unis
Canada
Amérique latine & Caraïbe
Europe
Afrique subsaharienne
Russie et CEI
Moyen Orient
Océanie
Asie

Guerre USA OTAN
Histoire, société et culture
Crise économique mondiale
Crimes contre l'humanité
Environnement
Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
Économies
Pauvreté et inégalités
Militarisation
11 sept. Guerre au
Droits humains
Loi et Justice
Biotechnologie et OGM
Droits des femmes
Désinformation médiatique
Politique et religion
Nations Unies
Science et médecine
Services de renseignements

Mondialisation.ca, Le 2 juillet 2012

infosyrie.fr

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
 Imprimer cet article

0

8

20

Share

Tweet

Le 1er Juillet 2012

Le document signé samedi 30 juin à Genève n'impose rien ni personne au peuple syrien, il ne pose aucune condition politique préalable au processus de dialogue national, et n'exclue personne de ce processus. Par ailleurs, la Russie et la Chine s'opposent à tout recours au chapitre 7 de la Charte des Nations-Unies, encore évoqué à Genève par les Occidentaux, et qui prévoit, dans les cas diplomatiques « limite », le recours à la force.

Voilà résumée l'interprétation de l'accord faite, au cours d'une conférence de presse tenue samedi soir, par Sergueï Lavrov, chef de la diplomatie russe et véritable « meneur de jeu » des débats à Genève. Naturellement, la Chine ne se démarque pas de ses alliés Russes : pour le ministre chinois des Affaires étrangères Yang Jiechi, le plan de transition présenté par Annan et approuvé le 30 juin par le Groupe d'action sur la Syrie « ne peut être que dirigé par les Syriens et doit être acceptable par toutes les parties importantes en Syrie. Des personnes extérieures ne peuvent pas prendre des décisions pour le peuple syrien ».

Hillary, Kofi, Sergueï et Bachar

S'il est une « partie importante » dans le conflit syrien, c'est bien Bachar al-Assad. Hier, Kofi Annan, interrogé sur son sort dans le cadre du processus de transition, s'est tenu dans un prudent flou diplomatique : l'avenir du président « sera l'affaire » des différents participants au dialogue. Certes, Annan a montré le bout de son nez, et de quel côté il penchait, en se fendant d'une petite phrase : « Je doute que les Syriens choisissent des gens ayant du sang sur les mains pour les diriger ».

Hillary Clinton a été moins « prudente » : « Assad doit partir » a-t-elle encore déclaré, dans une nouvelle tentative de faire passer un accord international quasiment dicté, dans ses termes comme dans ses conclusions, par la Russie, comme un succès des États-Unis et de leurs suiveurs européens.

Mais là encore, l'impitoyable Sergueï a bien mis les points sur le « i » : « **Le document (signé à Genève) n'exige pas la démission de Bachar al-Assad.** La version initiale du texte contenait une clause impliquant le départ des personnes qui « empêchaient la paix ». Cela est contraire à l'inclusivité (le principe de non exclusion) du processus politique en Syrie, ainsi qu'aux normes de la Charte des Nations-Unies sur la non-ingérence dans les affaires intérieures des États souverains. Cela n'est pas mentionné dans le document adopté aujourd'hui qui stipule que ce sont les Syriens qui doivent décider du sort de leur pays ». C'est clair, net, précis, au point qu'on se demande ce que peuvent encore raisonnablement espérer Hillary C. et ses petites mains Hague et Fabius, sinon sauver ce qui leur reste de face...

Le CNS au pied du mur

Bref, quoi que proclame Hillary, et quoi qu'insinue Koffi, Bachar n'est pas près de partir : son départ

Recherche

Archives
Index des Auteurs

RSS | [Ce qu'est le RSS](#)

Visitez notre site web
GlobalResearchTV
GRTV
GLOBAL RESEARCH TV

n'a pas été évoqué à Genève, et il sera une « partie plus qu'importante » dans le processus de dialogue national. À supposer que ce dialogue s'engage. Car désormais, la balle est dans le camp des opposants, et le CNS, embourbé dans son jusqu'au boutisme, risque de ne pas être très à l'aise dans les semaines qui vont suivre. **Soit il s'assoit enfin, cédant aux pressions ses « employeurs » occidentaux, turcs et arabes, à la table des négociations, et ce faisant il se coupe de radicaux islamistes et des groupes armés** ; soit, comme c'est plus prévisible, il trouve tous les prétextes pour persister dans son option révolutionnaire, et il va devenir embarrassant pour les Occidentaux et la Ligue arabe et, au minimum, il sortira sans bruit du jeu diplomatique, devenant un de ces gouvernements en exil perpétuel comme l'Histoire en a déjà connus, condamné à la sclérose et au rabougrissement.

On y verra bientôt plus clair de ce côté-là : une réunion d'une kyrielle de groupes d'opposition syriens, non CNS, doit bientôt se tenir au Caire sous l'égide de la Ligue arabe, afin de définir une plate-forme commune avec le CNS justement, lequel a beaucoup renâclé à ce premier « *dialogue national* » avec d'autres opposants. Cela nous promet des échanges intéressants, et certainement des claquement de porte.

Réquisitoire de Lavrov contre les groupes armés

On approche donc de l'heure de vérité pour ce nid de vipères qu'on appelle l'opposition radicale syrienne. Justement, dans sa conférence de presse conclusive, Sergueï Lavrov a eu des mots bien sentis : « *Nous avons ce qu'il faut comme preuves que les groupes armés et ceux qui les financent ne respectent pas leurs engagements (vis-à-vis du plan Annan) et se comportent d'une manière telle qu'on ne peut assurer un contexte de sécurité, et par là même (ces groupes) forcent le gouvernement et les forces syriennes à riposter* » .

Et Lavrov, décidément très inspiré par le sujet (fondamental, il est vrai) d'ajouter : « *Certains groupes armés et les milieux qui les parrainent exercent des provocations dans le but de semer la violence, et il y a à cet égard des faits connus des médias, y compris occidentaux et américains, qui sont arrivés dans plusieurs villes et villages, il y a des attaques contre les bâtiments et les institutions publics et privés, et contre les forces de l'ordre* », ajoutant que nombre de ces agressions avaient un arrière-plan confessionnel. Et il a évidemment pointé le fait que ces gangs recevaient, dans l'illégalité internationale la plus complète, des armes, ce qui de fait les encourageait à persévérer dans leurs pratiques sanglantes. **Un certain nombre d'oreilles qataries , séoudiennes et turques (arrêtons-nous là) ont dû siffler....**

Le chef de la diplomatie russe a donné du reste un exemple de ces méfaits des bandes radicales relié à l'actualité en cours : il a en effet accusé l'ASL d'entraver à Homs les tentatives du CICR d'« évacuer des centaines de civils coincés dans des quartiers encore tenus par les insurgés

Où l'on constate – une énième fois – que le analyses de la Russie coïncident assez largement avec celles de la Syrie légale et réelle. La plupart des participants à la réunion de Genève devraient se retrouver bientôt à New York afin d'appuyer au Conseil de sécurité le plan adopté le 30 juin. Une formalité là encore, et le fait que ce soient les Américains qui aient demandé cette convocation n'empêchera pas que ce sont les Russes qui décideront du contenu de la résolution qui sera alors discutée.

Si la Syrie doit globalement une fière chandelle à la Russie, la Russie, elle, doit à la Syrie d'avoir confirmé son statut de « supergrand », de retour pour de bon sur la scène internationale, pour le plus grand déplaisir de l'empire atlantiste.

*Articles de Louis Denghien publiés par
Mondialisation.ca*



[Voyages Chine](#)

tours circuits voyages sur mesure visites séjours pas cher

www.voyages-chine.com

Annonces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission pour fins de diffusion sur l'internet de mettre en ligne la version intégrale ou des extraits d'articles publiés par mondialisation.ca dans la mesure où le texte et le titre ne sont pas modifiés. La source originale de l'article, le copyright de l'auteur ainsi que l'adresse URL doivent également être clairement identifiés. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Louis Denghien, infosyrie.fr, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31713

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2012 Mondialisation.ca